

KERGLOFF

Ancienne trêve de Cléden-Poher érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-TREMEUR (I.S.)

Du XVI^e siècle, elle comprend une nef de cinq travées dont quatre avec bas-côtés, un transept et un chœur à chevet plat. Contre les murs de refend de la première travée, chapelle des fonts au sud et salle (ancienne sacristie ?) au nord. Le transept est séparé des bas-côtés par des arcs diaphragmes ; au fond du bas-côté nord il y a une cheminée.

Construit hors oeuvre, le clocher, à une chambre de cloches et une galerie, a été restauré en 1720 et en 1736 suivant les dates qui y sont inscrites. Le porche, couvert d'une charpente du XVI^e siècle, a son ouverture en arc brisé très aigu. A l'angle sud-est du transept, la sacristie, construite hors oeuvre, construite par Henry Falchier, porte la date de 1697.

Le vaisseau, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau sans entrants ni sablières. Blochets du XVI^e siècle à la croisée du transept, au chevet et dans le porche. Les grandes arcades ont leurs voussures en tiers-point à pénétration directe dans les piliers octogonaux.

Mobilier :

1. Autels : Deux autels latéraux en granit, tables monolithes du XVI^e siècle, surmontées de retables identiques du XVII^e siècle, niche centrale dans un décor de draperies et paire d'anges sur l'entablement cintré. - Au bas de la nef, autre autel en granit : table monolithe posée sur deux pieds en forme de balustre ; sur l'un de ces pieds, date de 1581.

2. Grille du chœur en fer forgé, avec motifs identiques à ceux de Cléden-Poher, XVIII^e siècle (C). - Stalles encore en place. - Fonts baptismaux anciens, granit. - Chaire à prêcher avec abat-voix, enlevée lors de la dernière mission.

3. Statues - en pierre calcaire : Vierge de Pitié assistée de deux anges, XV^e siècle, inscription : "I. CALAM /ON (?)"; - en plâtre polychrome : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Grâce, XVII^e siècle, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, saint Yves, sainte Tréphine ; - en bois polychrome : saint Trémeur (choeur), autre saint Trémeur (porche), saint Joseph, autre saint Yves, saint Diboan, saint Languis et, non identifiés, sainte, saint vêtu en grand prêtre, saint évêque en chasuble gothique, deux moines portant livre (sacristie).

4. Vitraux : Verrière de la Crucifixion (C.) suivant le même carton qu'à Pleyben (vers 1570). L'on y a incorporé les donateurs de la verrière précédente, du début du XVI^e siècle, Vincent de Ploec et Jeanne de Rosmadec, qui encadrent une Déploration du Christ. Dans le registre supérieur, le Christ en croix entre les deux larrons et la Résurrection. Dans le réseau, anges porteurs des instruments de la Passion. R. Barrié, dans une note parue dans le B.S.A.F. 1977, p. 176-178, relève "une similitude irrécusable" dans les têtes des donateurs, René ou Pierre de Rohan à La Martyre, Jean Le Barbu à Saint-François de Cuburien, Vincent de Ploec à Kergloff et celui de Keruzoret en Plouvorn. Et il conclut que les donateurs sortent d'un même atelier (vers 1540) et qu'on y utilisait "un stéréotype pour la représentation des donateurs."

Figures de saints dans les deux fenêtres du transept, atelier Hucher fils, Le Mans.

5. Peintures :

- Lambris de la charpente : dans le chœur, côté nord, Couronnement (?) de la Vierge par un ange en présence de la Trinité et de toute la Sainte Famille : inscription : "FAIT FAIRE PAR NOBLE / ET DISCRET Me JEAN LE/GLEAU LICENCIE EN DROIT/ RECTEUV DE CLEDEN POHER / GUILLAUME LE CORNIC / FABRIQUE 1751 / HERBAULT PINXIT.". - Côté sud, le groupe de la sainte Trinité ; inscription : "FAIT RESTAURER/ PAR Me DESCHAMPS DU CERISIE/ RECTEUR DE KGLOFF 1858". -- Dans le transept, au nord, saint Trémeur portant sa tête, et au sud, la Vierge Marie entourée d'étoiles, ou simplement sainte Tréphine, mère de saint Trémeur. Ces peintures à la détrempe sont semblables à celles de Cléden-Poher.

- Tableaux, huile sur toile, au fond de la nef: Vierge à l'Enfant apparaissant à une sainte agenouillée, avec la signature : "LESUEUR AINE 1839". - Sainte Marguerite terrassant le dragon, avec la signature : "LESUEUR AINE 1830".

6. Orfèvrerie : Calice et patène en argent doré de la première moitié du XVI^e siècle. Poinçon d'orfèvre F.M. (François Mocam ?) et inscription "KGLOFF" sous le pied. Inscription sur la patène : "M. O. GVILLERM. CANONICVS. OFFICIALIS. CORISOPITENSIS" (C.). - Baiser de paix en bronze doré, avec représentation de saint Trémeur et inscription : "ST. TREMEUR. MARTIR. PATRON / DE. LA TERRE. DE. KERGLOFF. 1700" (C.).

* Sur le placitre, croix de bois, dont la base est un ancien autel en pierre et porte la date de 1826.

CHAPELLE DE LA TRINITE

A Saint-Drézouarn. Edifice aujourd'hui de plan rectangulaire avec chevet plat ; les ailes ont été supprimées vers 1926. Le clocheton porte la date de 1728 sur le flanc sud, mais la cloche celle antérieure de 1704.

Mobilier :

Maître-autel : table monolithe en granit, avec une inscription sur le massif : "L S M L 1588". Retable bas : Bon Pasteur sur le tabernacle ; bustes en bas-relief polychrome du Christ et de la Vierge sur les panneaux latéraux.

Dans le chœur, banc-coffre avec dossier à balustres du XVIIIe siècle.

Statues anciennes - en calcaire polychrome : sainte Trinité, le Père assis présentant son Fils en croix, saint Herbot en moine ; - en bois polychrome : Vierge Mère couronnée, une Eve-Serpent sous les pieds, groupe de sainte Anne portant sur les bras Jésus et la petite Marie, deux Anges adorateurs, sainte Barbe avec sa tour, saint moine Cordelier (ou Hervé ?), saint Eloi en évêque, saint évêque en chasuble gothique.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE BON SECOURS

Edifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans, édifié à la suite d'une délibération du conseil de fabrique datée du 18 décembre 1814.

Mobilier :

Table d'autel monolithe en granit, XVIe siècle. Au-dessus de l'autel, tableau de la Sainte Famille, peinture sur bois. Balustrade de chœur.

Statues en bois polychrome : Christ ressuscité assis et montrant ses plaies, Vierge Mère dite Notre Dame de Bon Secours, dans un présentoir à pilastres corinthiens, saint Eloi en tablier, dans un présentoir identique, autre Vierge Mère, sur le tabernacle, deux angelots suspendus au mur du chevet, saint Languis, saint Sébastien, saint évêque bénissant.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Nicodème, dite aussi "chapel Sant Egoutan" dans la tradition locale, à Trégoën. Elle figure au rôle des décimes de 1788. De plan rectangulaire, elle datait du XVIe siècle (autel de 1551). Pierres réemployées à la reconstruction de la chapelle Saint-Fiacre de Crozon. Statues de saint Nicodème et de saint Gildas aujourd'hui dans l'église de Gouesnou.

- Chapelle Saint-Nicolas, à Goasnergaz. Elle figure au rôle des décimes de 1788. Edifice de plan rectangulaire du XVIe siècle ; le fenestrage du chevet était décoré d'une belle fleur de lys. En état de délabrement en 1960. Ruines vendues depuis.

- Chapelle Saint-Languis ou Saint-Candide, à Saint-Egannec. Elle figure sur le rôle des décimes de 1788. De plan rectangulaire, elle est tombée en ruines vers 1927. Vestiges détruits en 1977. La fontaine monumentale à voûte en berceau sans fronton a été remontée à l'entrée de la cour du manoir de Kerligonan.

- Chapelle Saint-Fiacre : petit oratoire voisin de Saint-Languis, non cité dans le rôle des décimes ; il a disparu vers 1910.

- Chapelle Sainte-Anne, non citée dans le rôle des décimes ; ses pierres ont servi à la reconstruction du presbytère en 1865.

_ - Chapelle Sainte-Agnès : Sur un linteau de fenêtre d'une maison (restaurée), on lit l'inscription suivante en creux : "F P M: P: QVILLEROV/ PBRE: C(?): 1641." D'après une tradition locale rapportée par le recteur en 1892, une chapelle Sainte-Agnès aurait existé dans ce hameau, et la statue de la sainte patronne aurait été transportée à l'église paroissiale.

BIBL - B.D.H.A. 1915 : Notice - Inventaire Général : Canton de Carhaix-Plouguer (1969).